



Sur la scène, un chemin vers la guérison

Dans le cadre du forum de la Semaine d'information sur la santé mentale, vendredi 10 octobre, un public nombreux est venu partager le parcours d'un schizophrène dans un spectacle au contenu autobiographique émouvant, révélateur et libérateur qui a clos une journée riche en échanges : *Vous avez dit schizo ? Ou le trauma magique*, par la compagnie Zarina Khan.

« Maladie chronique et complexe [...], perception perturbée de la réalité, manifestations productives d'idées délirantes ou d'hallucinations et passives comme l'isolement social et relationnel » : tel est le tableau médical.

De la musique pour accompagner les mots

Mais, au-delà de ce diagnostic forcément réducteur, c'est toute l'humanité du « souffrant » que [le Colmarien Laurent Lefebvre](#) a voulu partager avec une mise en texte et en scène de Zarina Khan, philosophe, réalisatrice et actrice, animant des ateliers d'écriture et nommée pour le prix Nobel de la Paix en 2005.

Dans un décor intimiste éclairé par des lampes diaphanes, un quatuor autour de Laurent Lefebvre, jouant son propre rôle de malade, est constitué de la mère, la sœur, le psychiatre et la narratrice, évoquant la fulgurance d'une « souffrance » qui met des vies en attente, en proposant l'écoute de « ce cri de l'autre ». La douceur de la flûte traversière, combinée à la guitare, accompagne des paroles des comédiens, reprises quelquefois en écho comme pour évoquer l'addition de réalités que provoque la schizophrénie. Le texte théâtral a investi des mythes fondateurs et « gravés dans l'inconscient » pour narrer par mimétisme « une descente aux enfers » mais aussi la possibilité d'un « fil d'Ariane » permettant de s'échapper du labyrinthe de la maladie.

Le public, touché par cette mise à nu de Laurent Lefebvre, a longuement ovationné les comédiens et leur metteuse en scène avant d'échanger avec eux sur la genèse, l'écriture et le rôle de chacun. Dans le spectacle, la mère dit qu' on « comprend plus tard, trop tard, que notre enfant est abîmé, dans l'abîme », et la propre mère de Laurent Lefebvre a fait entendre sa voix au fond de la salle pour dire que le spectacle de son fils sonne très juste.

Une force peu commune

Celui-ci s'est livré totalement, généreusement, pour accompagner à son tour ceux qui sont « en souffrance. » La première de ce spectacle d'une force peu commune pour comprendre la face obscure d'une maladie mentale touchant environ 600 000 personnes en France fera sans nul doute naître encore de nombreux moments intenses lors des prochaines représentations. Une véritable catharsis pour tous.

Nathalie Thomas